SŒUR MERCEDES CAILLETEAU · ABBAYE SAINTE SCHOLASTIQUE · DOURGNE

CHEMIN DE CROIX DE LA CHAPELLE SAINT AMARAND . ALBI

Avec cette grande frise se dessine un Chemin de Croix à gravir avec le Christ.

Les 24 séquences ne sont pas statiques :
elles nous emmènent sur un chemin à la suite de Jésus,
accompagnés par la Vierge Marie.

La Mère de Jésus figurera 10 fois aux côtés de son Fils, manifestant comme une osmose
entre les mystères douloureux du Rosaire et le Chemin de Croix.

En vivant au plus près la Passion puis la Résurrection,
laissons-nous entraîner pour rencontrer le Christ en son acte d'Amour infini.

Recevons cet amour
et demandons humblement le pardon qu'il offre gratuitement à tous les hommes.

Qu'il nous donne de l'aimer de plus en plus, sans crainte, sinon celle de le peiner.

Pour sortir de la chapelle le cœur tout brûlant et soupirant comme saint Bernard :
« Mon Dieu, que vous m'aimez ! »

Séquence 1 : Marie apporte le pain pour le repas pascal et la première eucharistie

Au début de ce Chemin de Croix, nous voyons Marie apporter le pain du repas pascal.

Le jour de l'Annonciation, elle a offert à Jésus le corps qui lui fit prendre notre humanité. À Bethléem (la *maison du pain*), elle l'a mis au monde. Ce soir, elle offre le pain de l'eucharistie pour que Jésus s'offre à nous, dans son corps et son sang, à chaque eucharistie. Pour que Jésus continue cette immense œuvre d'amour.

> *Ô Marie, accompagne chacune de nos communions. Aide nous à croire que, dans l'eucharistie, sous les espèces du pain et du vin, Jésus se rend réellement présent.*

Séquence 2 : Le lavement des pieds

Devant ses disciples, le Christ s'abaisse complètement, jusqu'à terre. Ce geste d'humble soumission révolte d'abord Pierre à qui Jésus répond « SI JE NE TE LAVE PAS, TU N'AURAS PAS DE PART AVEC MOI. »
SIMON PIERRE LUI DIT : « ALORS SEIGNEUR, NON SEULEMENT LES PIEDS, MAIS ENCORE LES MAINS ET LA TÊTE ! »

> *Ô Jésus, tu insistes sur la nécessité du geste que tu accomplis, en te présentant comme l'esclave, le plus petit… Révèle-nous l'importance du mystère d'humilité et de soumission dans le service de l'Eglise, que ce soit dans le sacerdoce ou dans la vie chrétienne en général.*

Séquence 3 : La Cène

Dans ce dernier repas du Seigneur, l'Église est là, naissante, et nous voyons les Apôtres liés les uns aux autres, tenant l'auréole de l'un, le bras de l'autre… La communion des saints nous permet de monter ensemble vers l'amour divin. « Nos existences sont en profonde communion entre elles, elles sont reliées l'une à l'autre au moyen de multiples interactions. Nul ne vit seul. Nul ne pèche seul. Nul n'est sauvé seul. » (Benoît XVI. *Spe Salvi*)

« Les Apôtres qui ont pris part à la dernière Cène ont-ils compris le sens des paroles sorties de la bouche du Christ ? Peut-être pas. Ces paroles ne devaient se clarifier pleinement qu'à la fin du *Triduum pascal* » écrivait le saint pape Jean-Paul II.

> *Ô Jésus, aide-nous à rester tournés vers toi et à entendre tes paroles d'amour : « Ceci est mon Corps rompu. Ceci est mon Sang versé »*

Séquence 4 : Judas sort dans la nuit

La main dans cette poche qui renferme les pièces d'argent, Judas sort. Il se détourne de Jésus, lumière des nations et plonge dans les ténèbres. Le pape François a dit récemment : « Si Judas, après avoir trahi Jésus avait rencontré Marie, il ne serait pas allé se pendre »…

> *Ô Jésus, fais grandir notre amour pour toi et notre confiance en la divine miséricorde.*

Père, répands les dons du Saint-Esprit dans nos cœurs.
Par la passion de Jésus et à la prière de Marie, conduis-nous jusqu'à la résurrection.

Séquence 5 : L'agonie à Gethsémani

Arrivés au Mont des Oliviers, il semble que Jésus ne veuille pas rester seul, lui qui si souvent se retirait à l'écart pour prier… À Gethsémani, face à l'angoisse, Jésus demande la proximité des disciples, il demande leur prière. Mais Pierre, Jacques et Jean s'endorment…

L'évangéliste Matthieu rapporte que, « étant allé un peu plu loin, il tomba à terre en faisant cette prière « MON PÈRE, S'IL EST POSSIBLE, QUE CETTE COUPE PASSE LOIN DE MOI ! CEPENDANT, NON PAS COMME JE VEUX, MAIS COMME TU VEUX. » (Matthieu 26, 39) À genoux, dans une attitude de prière, Jésus exprime l'obéissance à la volonté du Père, l'abandon en toute confiance entre ses mains.

> N'était-ce pas dans le jardin de l'Éden qu'Adam avait été dépouillé jusqu'à la nudité par le péché et qu'il s'était éloigné de la présence de Dieu ? En Adam, l'humanité était entrée en un état de séparation d'avec Dieu, et donc dans la mort.
> C'est à Gethsémani que Jésus a pris la décision irrévocable d'accepter la honte de l'humanité. Il a consenti à être bientôt mis en jugement comme *blasphémateur* et *malfaiteur*, accusé de deux péchés qui sont la racine et les ramifications du péché.
> Que le Christ ait accepté la honte de l'homme, c'est un mystère. Pour le comprendre, il faut accepter de faire saigner notre cœur jusqu'à l'extrême de nos sentiments et de notre émotion. *Matta El-Maskine*

Séquence 6 : Le baiser de Judas

C'est par un baiser que Judas désigne Jésus aux gardes venus l'arrêter. Le Seigneur est livré par un geste d'amour et de déférence. Face à cette trahison suprême, son visage reste doux et jamais il ne se débattra.

Devant cette douceur, il faut qu'on s'éprenne de Jésus ! Nous avons aussi des violences à subir, des abandons, des trahisons. Il faut aimer Jésus pour pouvoir, à sa suite, être doux et humble de cœur et aimer nos ennemis.

Père, répands les dons du Saint-Esprit dans nos cœurs.
Par la passion de Jésus et à la prière de Marie, conduis-nous jusqu'à la résurrection.

Séquence 7 : L'arrestation

Avec Judas s'avance cette bande nombreuse, armée de bâtons et de lances. Certains sont violents. D'autres se demandent qui peut être cet homme qui ne se débat pas.
Il se tient là, Agneau livré, désarmé, regardant ces hommes qu'il va sauver, eux aussi… Il fait « BRILLER SA LUMIÈRE SUR LES MÉCHANTS ET SUR LES BONS » (Matthieu 5, 45)

Derrière le Christ, saint Pierre va tirer son épée.

> Quand l'heure fut venue, que les disciples furent confrontés aux menaces très concrètes que constituaient l'arrestation de Jésus, les accusations publiques, la condamnation à la Croix, ils furent pris de panique et s'enfuirent, et certains même le renièrent, en dépit de tout ce que le Christ leur avait annoncé.
> C'était comme si le Christ n'avait pas célébré l'eucharistie, ne leur avait pas lavé les pieds et ne s'était pas entretenu avec eux pendant plus de six heures de sa mort et de sa résurrection, de son retour, de l'envoi du Consolateur ; comme s'il ne les avait pas assurés qu'il ne les laisserait pas orphelins, qu'il les reverrait et que leur cœur se réjouirait.
> Tout ceci s'était évanoui devant leur peur de la violence, l'aspect des gardes, les brutalités…
>
> *Matta El-Maskine*

Père, répands les dons du Saint-Esprit dans nos cœurs.
Par la passion de Jésus et à la prière de Marie, conduis-nous jusqu'à la résurrection.

Séquence 8 : Les outrages

En attendant de comparaître devant Pilate, pendant plusieurs heures, Jésus est le jouet de la soldatesque. Lui qui est la pureté même est livré aux jeux sordides ; lui qui est la douceur même est livré à leur cruauté.

Les gardes passent le temps en se moquant du « Roi ». Ils le déguisent ; ils parodient l'hommage, la soumission, le respect… Ils lui font porter un sceptre de roseau, un manteau de pourpre, et le couronnent d'épines.

> *Ô Jésus, par notre amour, puissions-nous gommer les blasphèmes et les coups que tu as reçus. Pour essuyer les gouttes de sang sur ton front, sous les épines, venez, adorons-le.*

Séquence 9 : Jésus devant Pilate

La foule crie et accuse. Et le gouverneur rend un jugement populaire, sommaire, sous la peur et la menace. Tout au long des siècles résonnent les cris parfois silencieux de nos trahisons, de nos indifférences, de nos souillures.

Le garde qui tient Jésus, mains attachées, regarde, écoute et peu à peu se retrouve lié à Jésus. Il devient partisan de sa douceur.

> Je suis roi.
> Ne perdons pas de vue le paradoxe inouï entre cette affirmation d'être roi et la Croix dressée devant lui, les soldats se préparant à le crucifier et la coupe mêlée de fiel déjà préparée pour lui. Comment oublier le dos mis à nu, le fouet, la tête sur laquelle on frappait et crachait. C'est face à tout cela que se tenait le Christ et que nous l'entendons insister : « Tu le dis, je suis roi. C'est pour ceci que je suis né et que je suis venu en ce monde. »
> Fermons les yeux un instant.
> Regardons-le comme nous ne l'avons jamais regardé.
> Écoutons-le faire, d'une voix assurée, cette déclaration gravissime.
> Alors la foi nous envahit et nous permet de comprendre qu'il est vraiment le Fils de Dieu, que son Royaume est un Royaume éternel, un Royaume qui ne passera jamais. Par sa mort, nous sommes entrés dans les cieux. *Matta El-Maskine*

Père, répands les dons du Saint-Esprit dans nos cœurs.
Par la passion de Jésus et à la prière de Marie, conduis-nous jusqu'à la résurrection.

Séquence 10 : Pierre a renié

Une servante, près d'un brasero, l'a désigné comme compagnon de Jésus et Pierre a renié : « JE NE CONNAIS PAS CET HOMME ».

Pourtant Pierre garde à la ceinture la clé de l'Église, formée d'un cœur et d'une croix. Malgré son reniement, Jésus ne lui retire jamais sa clé.

Et maintenant, le regard de Jésus parvient au tréfonds de l'âme de Pierre qui se sait pardonné.

> Un seul regard de Jésus a permis à Pierre de vaincre sa faiblesse, de surmonter sa défaite devant les gardes et les servantes, de se ressaisir, de retrouver sa volonté mise en pièce comme un vase brisé… C'est dans le regard du Christ qu'il a trouvé la force de se repentir et qu'il a ainsi retrouvé son intégrité.
> PIERRE, M'AIMES-TU ? OUI SEIGNEUR, TU SAIS QUE JE T'AIME (Jean 21, 16)
>
> *Matta El-Maskine*

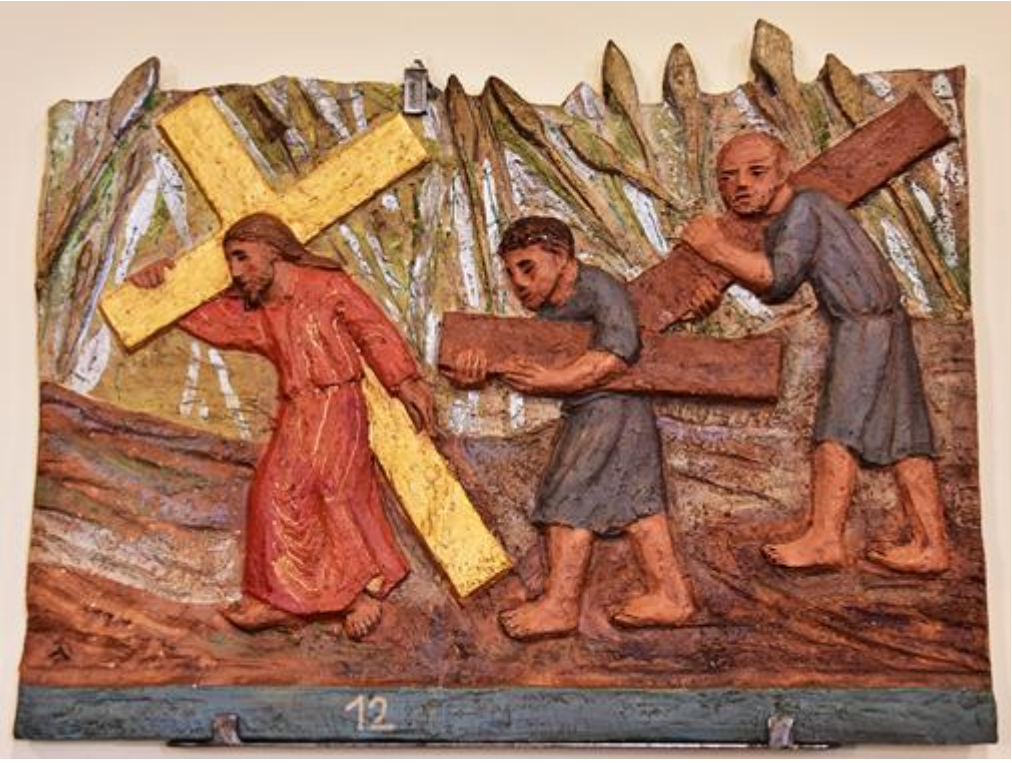
Séquence 11 : Jésus tombe

À peine chargé de sa Croix, Jésus tombe… Torturé toute la nuit, ce poids est trop lourd.

Cette Croix se substitue désormais à l'auréole du Christ et, même à terre, jamais il ne la lâchera.

Un passant qui revenait des champs est embauché pour aider Jésus, que cela lui plaise ou non. Il se nomme Simon de Cyrène. Dans son habit, et dans celui de tous les amis de Jésus, se reflète le vêtement du Christ : les plis se teintent de rouge.

Père, répands les dons du Saint-Esprit dans nos cœurs.
Par la passion de Jésus et à la prière de Marie, conduis-nous jusqu'à la résurrection.



Séquence 12 : Jésus monte au Calvaire

Jésus marche, suivi des deux larrons portant leur poutre. Deux autres condamnés, deux pauvres bougres qui n'ont pas volé leur condamnation ! S'ils n'ont pas de mère, à cette heure, Marie sera là pour eux aussi.

Commence la montée au Calvaire, dans une violence terrible, manifestée par les flèches, la brutalité des traits dans la terre.

> *Ô Croix de Jésus, tu resplendis. D'abord ignominieuse, c'est toi, Croix déjà glorieuse qui le désigne et le consacre comme chef de file de nos propres chemins humains.*

Père, répands les dons du Saint-Esprit dans nos cœurs.
Par la passion de Jésus et à la prière de Marie, conduis-nous jusqu'à la résurrection.

Séquence 13 : Jésus rencontre sa Mère

L'angoisse de Marie est à son comble. Comme jadis au Temple, elle entend résonner cette phrase de Jésus : « IL ME FAUT ÊTRE AUX AFFAIRES DE MON PÈRE » (Luc 2, 49)

Simon ne connaissait peut-être pas le Christ avant d'être réquisitionné, mais il a trouvé la bonne façon d'aider Jésus… Il regarde, il écoute, son cœur s'ouvre et il se met à la suite de Jésus.

Il regarde la Mère… Regardons leurs mains. Toutes les mains parlent.

Fermons les yeux : que dit Jésus à Marie et Marie à Jésus… Peut-être gardent-ils le silence car entre eux l'harmonie est si parfaite que les mots sont trop petits… peut-être.

> *Ô Marie ! Combien de fois tu fus bouleversée lorsque Jésus se devait d'être aux affaires du Père. Lorsque nous connaissons les épreuves et la persécution, soutiens notre fidélité. Aide-nous à accomplir avec amour la volonté de notre Père.*

Père, répands les dons du Saint-Esprit dans nos cœurs.
Par la passion de Jésus et à la prière de Marie, conduis-nous jusqu'à la résurrection.

Séquence 14 : Jésus épuisé s'écroule

Malgré l'aide de Simon, Jésus s'écroule sous le péché du monde. Un garde réagit brutalement, mais Simon s'interpose, prend parti pour Jésus et empêche ce coup de tomber.

« Et la Mère de Jésus était là » Elle pleure, le cœur brisé et broyé, en silence.

> Le Christ doit souffrir dans son Église elle-même… Que de souillures dans l'Église et particulièrement parmi ceux qui, dans le sacerdoce, devraient lui appartenir totalement !... Kyrie eleison !
> Souvent Seigneur, ton Église nous semble une barque prête à couler, une barque qui prend l'eau de toute part. Et dans ton champ, nous voyons plus d'ivraie que de bon grain. Le vêtement et le visage si sales de ton Église nous effraient. Mais c'est nous-mêmes qui les salissons ! C'est nous-mêmes qui te trahissons chaque fois, après toutes nos belles paroles et nos beaux gestes.
> Prends pitié de ton Église : en elle aussi, Adam chute toujours de nouveau. Par notre chute, nous te trainons à terre, et Satan s'en réjouit, parce qu'il espère que tu ne pourras pas te relever de cette chute ; il espère que toi, ayant été entrainé dans la chute de ton Église, tu resteras à terre, vaincu. Mais toi tu te relèveras. Tu t'es relevé, tu es ressuscité et tu peux aussi nous relever. Sauve ton Église et sanctifie-la. Sauve-nous tous et sanctifie-nous.
>
> *Joseph Ratzinger. Chemin de Croix 2005 au Colisée*

Père, répands les dons du Saint-Esprit dans nos cœurs.
Par la passion de Jésus et à la prière de Marie, conduis-nous jusqu'à la résurrection.

Séquence 15 : Jésus rencontre les femmes de Jérusalem

Des femmes sont là, hors de la ville, sur le bord du chemin. L'une est enceinte, une autre nourrit son enfant… Peut-être l'une d'entre elles est-elle veuve, ou espère-t-elle avoir un enfant, ou est-elle battue, ou délaissée …
On entend « Vont-ils faire mourir celui qui a ressuscité mon fils unique ? Sa mère est veuve. » (Naïm) « Il a guéri mon enfant épileptique » ; « Il a fait voir les aveugles, entendre les sourds… » ; « Il est passé en faisant le bien, en redonnant joie et espoir. » À ces femmes, le devoir de mémoire, de gratitude.

La Création s'unit à cette scène : un saule pleure, tandis qu'une fleur de saison, une *pâque*rette orne la main d'un enfant.

« Filles des Jérusalem, ne pleurez pas… » dit Jésus.

Marie est là aussi, elle marche derrière Jésus. Elle regarde ces femmes, ces mères. Elle les comprend en profondeur. Mère de compassion, elle dépasse sa propre souffrance et en son cœur maternel, elle accueille les peines de toutes ces femmes, de toutes les femmes du monde. Ne pleurez pas : Jésus vient vous sauver, faites tout ce qu'il a dit. Jésus – Dieu sauve – fait toute chose nouvelle.
Dans la position de l'orante, elle entonne son Magnificat, sur fond de larmes.

Père, répands les dons du Saint-Esprit dans nos cœurs.
Par la passion de Jésus et à la prière de Marie, conduis-nous jusqu'à la résurrection.

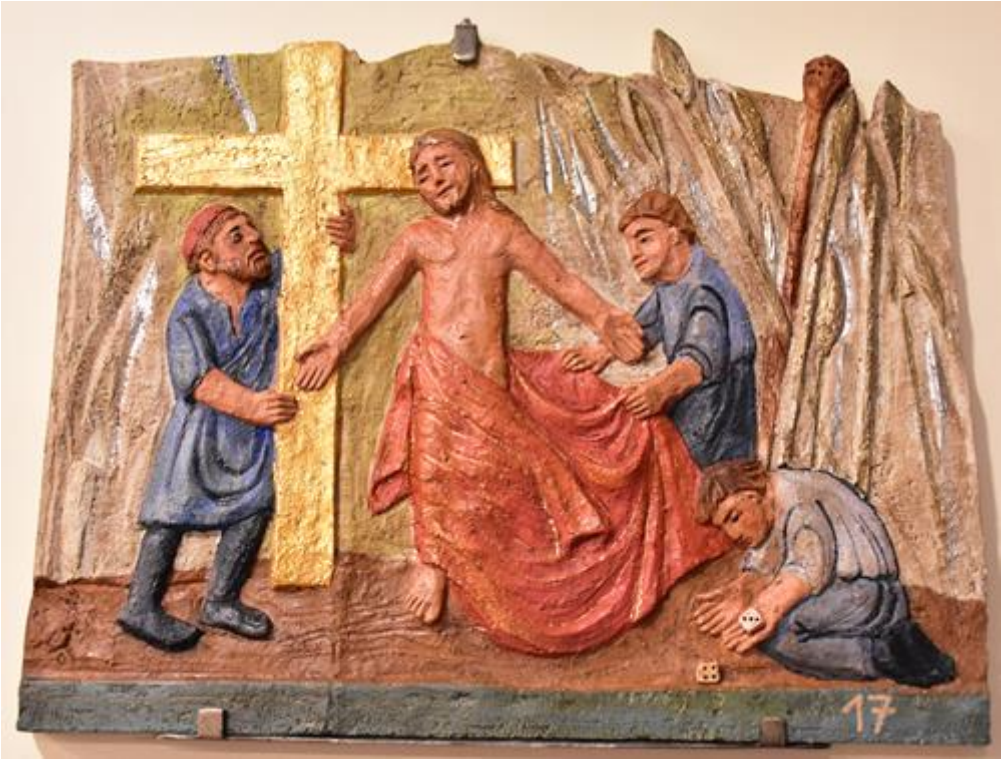
Séquence 16 : Véronique essuie le visage de Jésus

Une femme se détache de la foule et s'avance à contre-courant. Elle essuie le Visage de Jésus, doucement, avec respect. Geste de compassion et de contemplation. Ce visage s'imprime dans son cœur pour toujours, comme il s'imprime sur le cœur de ceux qui cherchent Dieu, ceux qui se penchent avec amour sur les pauvres de la terre, au long des siècles.

Véronique est cette contemplative qui cherche le visage de Jésus et qui peut soupirer avec sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : « Ta face est ma seule patrie. »

> *Ô Jésus, donne-nous de tant t'aimer que nous cherchions ton visage sans relâche, tout au long de nos journées !*

Père, répands les dons du Saint-Esprit dans nos cœurs.
Par la passion de Jésus et à la prière de Marie, conduis-nous jusqu'à la résurrection.

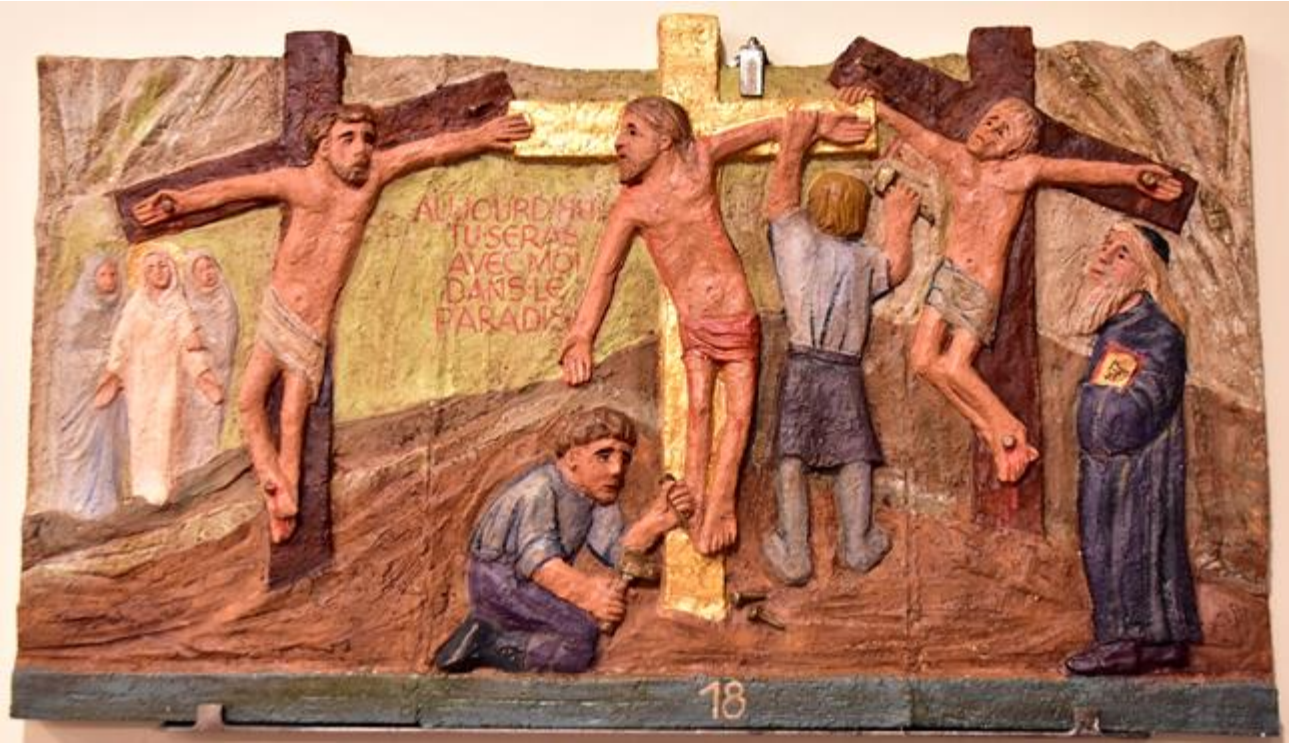


Séquence 17 : Jésus est dépouillé de sa tunique

Ici encore la violence menaçante s'exprime par des lances… Mais ce n'est pas la peine, Jésus est doux et humble. Il esquisse le geste des bras en croix, un geste d'offrande et de réconciliation.
Les bourreaux qui font leur métier, que pensent-ils d'un condamné aussi doux ?

> Jésus est dépouillé de ses vêtements. Le vêtement donne à l'homme sa position sociale ; il lui donne sa place dans la société, il le fait être quelqu'un. Être dépouillé en public signifie, pour Jésus, n'être plus personne, n'être rien d'autre qu'un exclu, méprisé de tous.
> Le moment du dépouillement nous rappelle aussi l'exclusion du paradis : la splendeur de Dieu a disparu en l'homme qui maintenant se trouve là, nu et exposé, dénudé et honteux. De cette manière, Jésus assume encore une fois la situation de l'homme pécheur. Ce Jésus dépouillé nous rappelle le fait que, tous, nous avons perdu notre «premier vêtement», c'est-à-dire la splendeur de Dieu.
> Sous la croix les soldats tirent au sort pour se partager ses pauvres biens, ses vêtements.
> Le Seigneur fait l'expérience de toutes les stations et de tous les degrés de la perdition humaine, et chacun de ces degrés est, avec toute son amertume, une étape de la Rédemption : c'est ainsi qu'il ramène au bercail la brebis perdue.
> *Joseph Ratzinger. Chemin de Croix 2005 au Colisée*

Père, répands les dons du Saint-Esprit dans nos cœurs.
Par la passion de Jésus et à la prière de Marie, conduis-nous jusqu'à la résurrection.



Séquence 18 : La crucifixion

À droite de Jésus, l'un des larrons s'accroche à la Croix de Jésus… Et Jésus lui promet le paradis, aujourd'hui, vendredi, avec lui. L'autre larron, d'abord ironique, s'accroche lui aussi à la Croix. Cela ne suffit-il pas pour être sauvé ?

« ET LA MÈRE DE JÉSUS EST LÀ ». Refuge des pécheurs et porte du Ciel.

À droite de cette séquence, un juif pieux tient le livre d'Isaïe dans lequel il vient de lire le chapitre 53, celui du serviteur souffrant « SANS BEAUTÉ NI ÉCLAT… OBJET DE MÉPRIS… OR CE SONT NOS SOUFFRANCES QU'IL PORTAIT ET NOS DOULEURS DONT IL ÉTAIT CHARGÉ… TRANSPERCÉ… ÉCRASÉ À CAUSE DE NOS FAUTES… »

Le *bon* larron et le *mauvais* larron : je regrette qu'on les désigne généralement sous ce nom que l'Évangile ne leur donne pas.

On présente volontiers le « bon » larron comme l'ouvrier de la 11e heure qui a gagné son paradis à bon compte, qu'on donne en exemple de la Miséricorde infinie de Dieu... En se tournant vers Jésus pour lui demander le salut, il voit ce que personne n'a vu… Le royaume de Dieu à l'œuvre, qui se révèle et se donne comme jamais. Le seul qui ait vu la face de Dieu dans le visage du Crucifié, et cela au milieu de sa propre déréliction, voilà ce qu'on présente souvent comme étant comme l'espérance des médiocres...

Quant à l'autre, au « mauvais », il dit en fait la même chose : « N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même et nous avec ! » J'entends bien que l'ironie et l'amertume viennent tordre et gâcher cette profession de foi, mais elle n'en n'est pas moins prophétique. Oui, c'est exactement ce que Jésus va faire, d'une manière tout à fait inimaginable ; il va se sauver, et nous avec ; oui, il est le Messie.

C'est un pécheur, c'est entendu. Mais un pécheur qui, à l'heure de la mort, continue à parler avec Dieu et adresse au Christ l'écho d'espérances déçues - mais qui n'a pas été déçu et désespéré par la croix ? Je crois que j'ai là dans le « mauvais » larron un frère qui me ressemble au plus près de la croix de Jésus. *Adrien Candiard, op.*

Père, répands les dons du Saint-Esprit dans nos cœurs.
Par la passion de Jésus et à la prière de Marie, conduis-nous jusqu'à la résurrection.

Séquence 19 : Jésus meurt en croix

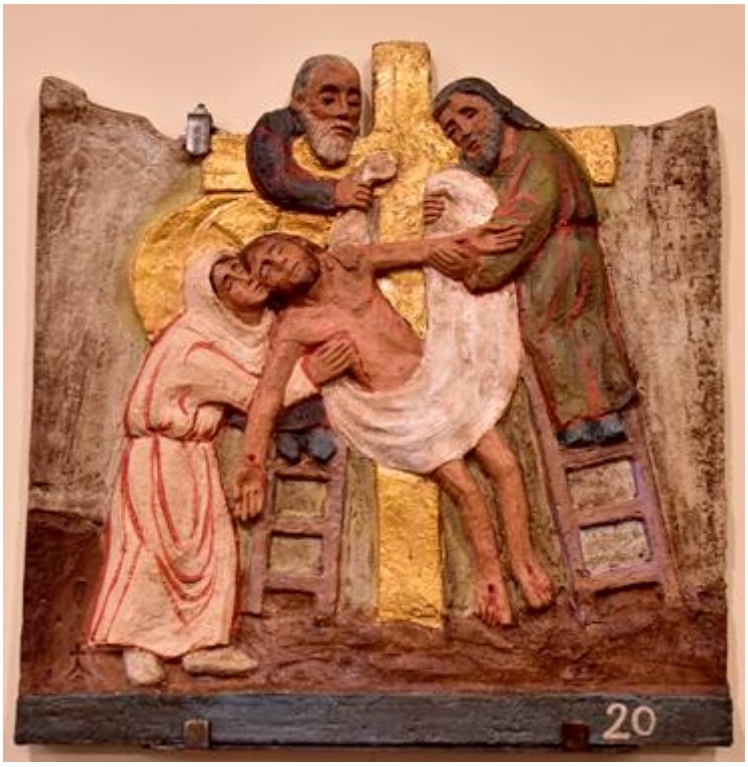
Le centurion, un païen, plie le genou confesse tout haut : « CET HOMME EST VRAIMENT LE FILS DE DIEU » si bien que sa lance devient un cœur qu'il offre à Jésus.

Jean se tient à Marie qui, au pied de la Croix, écoute et conserve en son cœur les ultimes paroles de son Fils. Elle entend les sept paroles du Christ en croix.

- « PÈRE, PARDONNE-LEUR CAR ILS NE SAVENT PAS CE QU'ILS FONT » (LC 23,34)
- « EN VÉRITÉ, JE TE LE DIS, AUJOURD'HUI TU SERAS AVEC MOI DANS LE PARADIS » (LC 23,43)
- « FEMME, VOICI TON FILS. ET À JEAN : VOICI TA MÈRE » (JEAN 19,26–27)
- « MON DIEU, MON DIEU, POURQUOI M'AS-TU ABANDONNÉ ? » (MC 15,34 ET MT 27,46) crié à voix forte, en araméen : « ELOÏ, ELOÏ, LAMA SABBAQTHANI ? » (PS 22:2)
- « J'AI SOIF » (JN 19,28)
- « TOUT EST ACHEVÉ » (JN 19,30)
- « PÈRE, ENTRE TES MAINS JE REMETS MON ESPRIT » (LC 23,46).

Jésus meurt plus tôt que ses compagnons de supplice. Son Amour infini démultiplie ses souffrances, il meurt d'amour.

Venez, adorons-le.



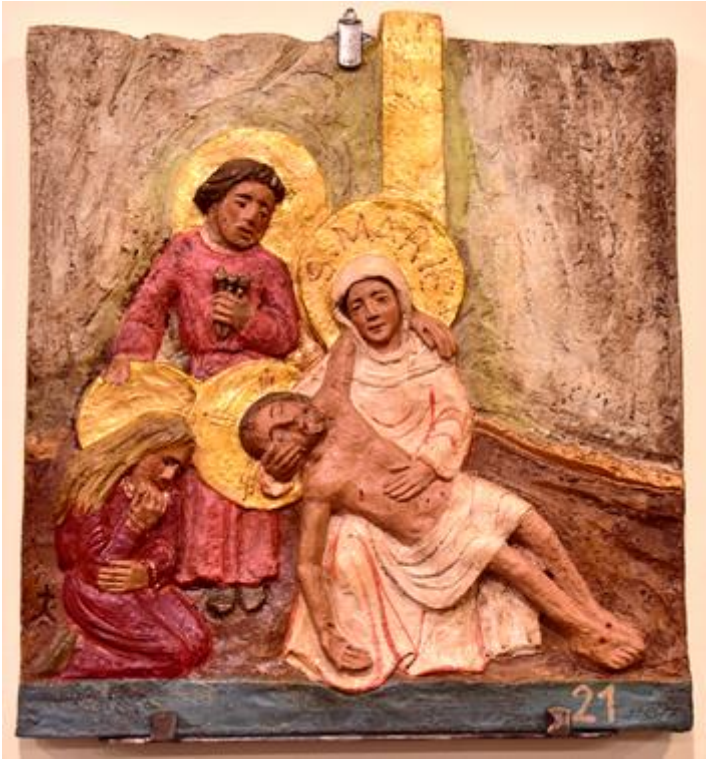
Séquence 20 : La déposition du Corps de Jésus

Avec la douceur d'une mère, Marie étreint son enfant mort. Une dernière fois, la tête de Jésus repose sur celle de sa mère.

« Ex Maria Virgine et homo factus est. Crucifixus etiam pro nobis, passus. »
Dans le Credo, la naissance et la mort se touchent en un raccourci poignant.
Mon nouveau-né… déjà mort.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ;
qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ;
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints,
à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.

Père, répands les dons du Saint-Esprit dans nos cœurs.
Par la passion de Jésus et à la prière de Marie, conduis-nous jusqu'à la résurrection.



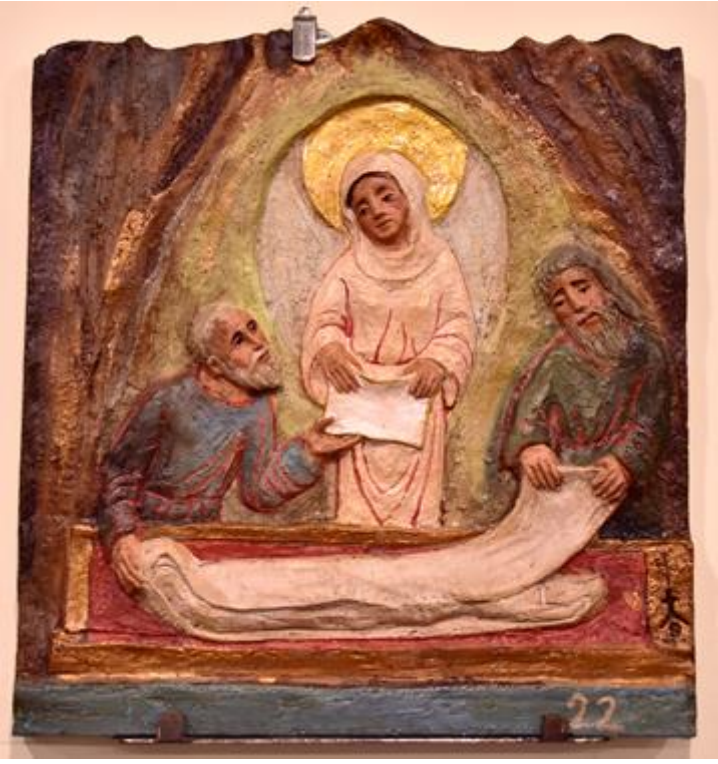
Séquence 21 : La Pieta

Il faut vite ensevelir Jésus, la Pâque des juifs est là…

Madeleine sanglote. Sa souffrance n'est pas à la même octave que celle de Marie. Elle est sombre, grave, elle a besoin de la Résurrection pour croire, pour revivre.

Marie prend le temps de nous offrir son Fils.
Elle ne pleure plus.
« Ici la Passion prend fin et la Compassion continue » traduisait Claudel.
Son regard nous dit : « Puisqu'il a voulu que je sois votre mère : voici votre Frère ! »

Père, répands les dons du Saint-Esprit dans nos cœurs.
Par la passion de Jésus et à la prière de Marie, conduis-nous jusqu'à la résurrection.



Séquence 22 : La mise au tombeau

Nous voyons l'intérieur du sépulcre. L'entrée est derrière Marie qui est plus lumineuse que le jour qui entre. Elle tend le voile très fin pour le déposer sur le suaire, sur le visage…

Elle est accompagnée des deux sages d'Israël déjà présents à la déposition : Nicodème et Joseph d'Arimathie. Ils ont le courage de la fidélité, malgré les obligations de la Pâque des juifs, malgré la douleur, malgré les menaces.

La mise au tombeau est entourée de beaucoup de mystère, comme ces voiles qui entourent le corps sans vie de Jésus. Avec Marie, avec les sages d'Israël, nous entrons dans le grand silence du tombeau.

Peut-être Marie continue-t-elle dans son cœur le psaume que Jésus priait sur la Croix : « PÈRE, EN TES MAINS JE REMETS MON ESPRIT. »
Elle le continue jusqu'à son dernier verset qui, au milieu de la souffrance, annonce la victoire prochaine : « SOYEZ FORTS, PRENEZ COURAGE, VOUS TOUS QUI ESPÉREZ LE SEIGNEUR ! »

Père, répands les dons du Saint-Esprit dans nos cœurs.
Par la passion de Jésus et à la prière de Marie, conduis-nous jusqu'à la résurrection.

Séquence 23 : La descente aux enfers

Le temps n'existe plus, c'est l'éternel aujourd'hui que la liturgie chante si souvent. Rempli à plein bord de tous les défunts, le manteau d'or de Jésus ressuscité n'en finira pas de surgir du tombeau.

Tous sont marqués au front du sceau du Vivant, du même rouge que le Christ. On distingue des hommes et des femmes de tous les peuples, de tous les âges, de toutes les religions, des petits avortés… Ils étaient 144 000 nous dit l'Apocalypse. Ils sont beaucoup, beaucoup plus. Dieu seul sait leur nombre, lui qui compte les cheveux de nos têtes.

Un homme, en haut à droite, se trouve hors du manteau du Christ et s'agrippe quand même à la Croix. Regardons bien : il porte les marques des clous. Oui, c'est le deuxième larron, le rebelle… sauvé lui aussi. Comme les migrants en Méditerranée se cramponnent à la bouée que lancent leurs sauveteurs, faisons de même : accrochons-nous à la Croix de notre Sauveur !

> Voici votre Dieu, il vient avec puissance et son bras est victorieux. Le fruit de sa victoire l'accompagne… Levez les yeux et regardez. (Isaïe 40, 10, 25)
> Ce qui est demandé au pécheur, en raison de son péché, de son extrême faiblesse et de sa mort, c'est de s'attacher avec assurance à l'œuvre du Christ accomplie par sa naissance et sa croix. La seule chose qui lui soit demandée, c'est de tendre la main comme l'a fait la femme pour toucher le vêtement du Sauveur (Luc 8, 43). Ne veux-tu donc pas étendre la main pour recevoir ta part de force, cesser d'être faible et mort ? Que nous nous relevions pour vivre à jamais avec Dieu, dans un corps qui ne se peut corrompre, ni souiller, ni flétrir, tel est le don suprême et indescriptible du Christ qu'il nous a fait quand il s'est relevé avec le corps qu'il avait emprunté à la nature humaine. La Croix est la nouvelle Arche qui porte les hommes de toutes origines… Elle traverse le déluge du monde et les horreurs de la mort menaçante, pour atteindre finalement, avec ses passagers, le rivage de la paix éternelle.
> Accroche-toi à la Croix !
>
> *Matta El-Maskine*

Père, répands les dons du Saint-Esprit dans nos cœurs.
Par la passion de Jésus et à la prière de Marie, conduis-nous jusqu'à la résurrection.

Séquence 24 : Les pèlerins d'Emmaüs

Dans sa résurrection, Jésus unit le ciel et la terre, l'univers visible et invisible : le Christ ressuscité est représenté vêtu de blanc, dans une mandorle. Cette forme est traditionnellement utilisée pour représenter le Christ en majesté, la mandorle, intersection entre deux cercles, symbolisant l'union du ciel et de la terre, en Dieu.

Jésus est couvert d'un manteau de voyageur. Ce simple vêtement ne permet pas aux disciples de le reconnaître, jusqu'à ce geste bien ordinaire où Jésus rompt le pain.
Alors « LEURS YEUX S'OUVRIRENT ET ILS LE RECONNURENT… » (Luc 24, 32)

Les disciples sont dans « l'ordinaire de la messe », comme nous chaque jour, et ils y reconnaissent le Sauveur.

En face, nous avions vu la Cène. Du dernier repas du Seigneur à Emmaüs, le Chemin de Croix est relié à la messe. C'est un chemin eucharistique, un chemin d'offrande et d'action de grâce.

La tendresse du Seigneur est infinie.
Sur la table est écrite cette promesse du Christ Jésus : « JE SUIS TOUJOURS AVEC VOUS. » (Matthieu 28, 20)
Oui, Jésus est avec nous jusqu'à la fin des temps et cette promesse est réconfortante.
Pour être unis à Jésus, il ne nous a pas demandé de grands exploits, mais nous sommes invités à le suivre, à communier à sa vie.

Avec le cœur brûlant.

Alleluia.

Père, répands les dons du Saint-Esprit dans nos cœurs.
Par la passion de Jésus et à la prière de Marie, conduis-nous jusqu'à la résurrection.

Cet ensemble de dix mètres de bas-reliefs,
en terre cuite chamottée et polychromée,
a été commandé par Monseigneur Jean Legrez op.
Archevêque d'Albi, en 2018
à Sœur Mercedes, Abbaye Sainte-Scholastique de Dourgne.

Beaucoup des textes de ces pages sont extraits ou inspirés de :

- *La Communion d'amour.* Père Matta El-Maskîne (copte) Spiritualité orientale n°55. Abbaye de Bellefontaine
- *Ecclesia de Eucharistia*. Saint Jean-Paul II (2003)
- *Chemin de Croix*. Joseph Cardinal Ratzinger, en 2005 au Colisée
- *Quand tu étais sous le figuier*. Adrien Candiard, op.